

nisme et y crée ce besoin morbide qui fait tant de malheureux, tant de criminels.

La femme de l'un de nos gouverneurs ne voulait pas de liqueurs enivrantes à ses réceptions. A quelqu'un qui s'en étonnait, elle répondit : "Je ne sers pas de poison à mes hôtes."

Plût à Dieu que les Canadiennes fussent aussi éclairées. Malheureusement le préjugé les domine, les aveugle enco.e. Y en a-t-il beaucoup parmi vous qui croient vraiment aux effets délétères des spiritueux ?

\* \* \*

C'est à la faveur des préjugés que l'alcool a conquis son épouvantable empire ; rien n'est plus à craindre qu'une passion qui s'abrite sous l'erreur.

Le péril alcoolique le prouve, et sur ce péril si grand il faut s'instruire. Les sources de renseignements en tous genres maintenant abondent. Permettez-moi d'effleurer quelques points.

D'après la science, celui qui consomme habituellement une boisson distillée deviendra fatalement un alcoolique. Celui qui consomme copieusement une boisson fermentée arrivera au même résultat.